Pauvres, pauvres policiers…

C’est vrai quoi, y’en a marre de voir ces vidéos insanes qui montre des policiers victimes de violences insoutenables de la part de monstrueux manifestants sanguinaires.

Suffit, ne stigmatisons pas quelques gestes vindicatifs de bons et honnêtes représentants de l’ordre à l’égard d’éléments qui utilisent leur droit de grève d’une manière déviante.

C’est vrai quoi.

Encore aujourd’hui, un homme à terre et un dynamique gardien de la paix, un genou sur le gisant qui reçoit une juste admonestation à coups de poings sur la gueule.

La vidéo n’en montre pas plus.

Et les journalistes et politiques en plateau entonnent la mélopée de circonstance qui relève qu’on ne connaît pas le contexte.

Le représentant de l’ordre républicain a-t-il été agressé avant la séquence visuelle présentée ? Si oui, et bien on peut constater qu’il a eut suffisamment de ressort pour terrasser son agresseur et lui taire fermer sa gueule à coups de poings.

Et puis, l’on nous dit, à longueur de reportages et de discussions sur les plateaux télés, que beaucoup, beaucoup de blessés sont à déplorer dans les rangs clairsemés de la police, CRS, gendarmes, policiers nationaux, en motos ou à pieds, allégés ceux ci de leur fourbis armé et de leurs carapaces blindées.

Pourtant les défilés autorisés reçoivent leur lot de lacrymos, grenades de désencerclement, balles en caoutchouc, lance à eau, matraque…

Et malgré tout cet arsenal vestimentaire ou armé, les policiers sont blessés en masse par des manifestant nus.

Sans armes.

Sauf quelques canettes ou autres pavés.

Dire la violence de ces foutus contestataires désarmés.

Non, y’a pas à conjecturer.

Le ministre de l’intérieur le dit, l’affirme, le martèle à longueur d’antenne.

Sauf un petit repentir ces jours derniers et qui fout l’bordel dans les rangs d’la maréchaussée qui se sent lâchée par le pouvoir qui lui doit pourtant tout.

Y’en a même qui disent, dans la [maison bourreman](http://www.synonymo.fr/synonyme/maison+bourreman), que si le gouvernement et son président sont encore là, c’est grâce à eux.

Hé, vous avez capté ?!

Perso je le crois, sans les vaillantes troupes de gallinacés, y’a belle burette que les palais d’la république seraient tombés aux mains sales de la rébellion.

Et là, une pause s’impose pour reprendre nos esprits chahutés par ce constat affligeant.

Alors à quand la déification du système de répression au service des puissants ?

Y’a urgence avant un retour de bourre pif sur la tronche d’y ceux.

L’ingratitude ne paie plus.

Le sacrifice non plus.

Face aux lâches agressions de la populace au cours de ces mascarades qui rassemblent les casseurs syndicaux ou pires, les gilets jaunes, il est urgent, grand temps, que la France silencieuse se manifeste.

En défilant aussi aux cris de Vive la police avec banderoles et Marcels « Je suis la police ».

Gloire à ses innombrables victimes policières du terrorisme populaire.

Qui tombent sans qu’aucune médaille ne les récompense, dans l’indifférence de ceux pour qui elles se r’trouvent le cul par terre.

Le président, son gouvernement, ses affidés et la tête à Toto.

Peut-être une candidature pour le prochain Nobel de la Paix de ces valeureux toutous du pouvoir ?

Pour tous ces valeureux cogneurs de manifestants désarmés, de jeunes files bastonnées, de crocheteurs de pieds par derrière, une technique chafouine qui vient d’voir le jour chez la vaillante flicaille françaouaise .